

Compte-rendu et bilan de mise en activité des élèves – une activité par fiche

Proposition de (NOM, Prénom)	MEYER Mathieu
Thème, notion ou problème du programme	Introduction générale au devoir
Contexte (classe Terminale Générale, Terminale Technologique, HLP 1ère, HLP Terminale, nombre d'élèves concernés ?)	2 classes de terminale générale. (31 dans une classe, 18 dans une autre : la moitié des effectifs étaient en train de passer le <i>Cambridge</i>).
Dispositif (travail individuel, en groupes, en classe, à la maison, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> • Projection au tableau numérique d'un QCM qui tente de définir si un certain nombre de situations sont morales ou immorales et, surtout, pourquoi elles sont morales ou immorales. Le QCM en lui-même est rudimentaire : c'est l'interaction avec la classe qui rend l'exercice intéressant. • Pour incarner la classe au tableau, un élève est désigné comme secrétaire et se met sur l'ordinateur. C'est à lui de lire les situations décrites par le document, et de cocher la réponse que la classe choisit d'adopter à la majorité à main levée.
Description	<p>⇒ Le document projeté au tableau se présente comme suit.</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 10px; margin: 10px 0;"> <p>Un terroriste a caché une bombe qui va bientôt tuer un grand nombre de personnes en explosant. Le terroriste est arrêté, et le chef de la police décide de recourir à la torture pour le faire avouer où est la bombe afin d'éviter une tuerie. Est-ce immoral ?</p> <p><input type="checkbox"/> C'est immoral car cela a pour conséquence de faire souffrir des gens.</p> <p><input type="checkbox"/> C'est immoral car au moins une des personnes concernées n'a pas donné librement son consentement.</p> <p><input type="checkbox"/> C'est immoral car c'est dégoûtant.</p> <p><input type="checkbox"/> C'est immoral car ça ne respecte pas certains principes moraux abstraits (loyauté, sincérité, respect, dignité, etc.).</p> <p><input type="checkbox"/> C'est immoral car c'est mal vu par la société.</p> <p><input type="checkbox"/> C'est immoral car cela va contre la religion.</p> <p><input type="checkbox"/> C'est immoral car c'est contre-nature.</p> <p><input type="checkbox"/> C'est immoral pour une autre raison.</p> <p><input type="checkbox"/> Ce n'est pas immoral.</p> </div> <p>Il propose une liste de 11 situations. Les réponses proposées sont</p>

toujours les mêmes.

⇒ Il est à noter que j'ai dévié ce document de son utilisation originale pour en faire quelque chose de nouveau. Originellement conçu pour que les élèves *préparent en amont* le cours sur le devoir, *individuellement*, chez eux, j'ai voulu en faire un usage plus collectif et, il me semble, plus palpitant pour les élèves. Au lieu de choisir selon leur intuition individuelle ce qui leur semblait spontanément le plus immoral, ils ont dû à chaque fois voter, à main levée, pour la réponse qui leur semblait la plus sérieusement fondée.

⇒ Surtout, avant le moment du vote, j'ai bien fait attention à ce qu'ils ne se **concentrent pas principalement sur les réponses affichées : en elles-mêmes**, en effet, elles n'ont aucun intérêt. La phase de discussion, souvent entre les élèves eux-mêmes, est plus importante.

⇒ Les élèves devaient évidemment justifier leurs réponses. A chaque fois, je rendais leurs justifications morales plus abstraites, en en profitant pour poser la grande distinction, par exemple, entre les intuitions morales de type déontologiste et de type conséquentialiste. Il était important qu'ils se rendent compte qu'on peut parfaitement juger qu'une situation est immorale pour des raisons absolument distinctes.

⇒ Chaque situation permettait de thématiser des oppositions structurantes autour de la notion de devoir, réutilisables directement dans leurs dissertations. L'usage du tableau traditionnel était alors quasiment plus important que l'usage du tableau numérique, qui finissait par devenir un prétexte pour travailler les grandes oppositions du cours sur le devoir. A partir de leurs justifications morales, je leur ai fait noter, par exemple :

[Dans la situation d'un pillage de tombes] :

"Le respect que l'on doit aux morts vient-il directement du fait que l'on doit encore considérer comme une *personne morale* un être qui n'a plus de conscience et qui ne semble plus qu'un tas de matière, ou la seule justification au respect que l'on doit aux morts ne peut venir que du respect que l'on doit directement à ses proches ? Si c'est le cas, piller des tombes de civilisations disparues est-il aussi immoral que piller des tombes de gens récemment défunts ?"

[Dans la situation où un délinquant a le choix entre dénoncer ou ses complices et avoir une allègement de peine]

"A-t-on un devoir envers soi ? Dans quelle mesure le devoir envers autrui peut-il aller jusqu'à outrepasser le devoir que l'on a envers soi ?" ⇒ Les morales du devoir ont-elles en elles quelque chose de sacrificiel ?

"L'intention de l'agent doit-elle compter dans le calcul de savoir si une action est plus ou moins morale ? Par exemple, si le délinquant dénonce ses complices par rédemption, sa délation est-elle plus morale que s'il dénonce ses complices par intérêt car il espère avoir un allègement de peine, si les conséquences de son acte sont de toute façon les mêmes ?"

"A-t-on un devoir plus grand envers ses amis et ses proches qu'envers quelqu'un que l'on ne connaît pas ?" [Cicéron VS Kant]

	<p>⇒ On comprend là que le document, assez sommaire, doit être vraiment envisagé comme un <u>support</u> de cours et non comme une fin en soi. Son seul intérêt est de créer de l'enjeu.</p> <p>⇒ Dernier point, sur certaines réponses : “c’est immoral car c’est dégoûtant”, “c’est immoral car cela va contre les mœurs de la société”, “c’est immoral car cela va contre la religion” : elles ne peuvent pas être sérieusement défendues, à mon avis, mais elles permettent aux élèves de distinguer entre corrélation et lien de causalité. Ce n’est pas car la société réproouve une action qu’elle devient automatiquement immorale, mais la société peut réproouber une action et elle peut être quand même immorale.</p>
Réussite ou difficultés - Points de vigilance	<p>⇒ La mise en activité était un succès. Elle permet d’avoir un autre rapport à la classe, où beaucoup d’élèves habituellement silencieux se mettent subitement à participer. On en découvre certains.</p> <p>⇒ A ma grande surprise, entre mes deux classes, mes élèves se sont visiblement passés le mot : ma 2e classe avait apparemment hâte de faire cette activité avec moi !..</p> <p><u>Quelques curiosités</u></p> <p>⇒ Dans une de mes classes, j’ai été surpris que plusieurs personnes considèrent qu’il était plus moral de voler l’ordinateur d’un particulier que de voler les bijoux d’un mort.</p> <p>⇒ Dans une de mes classes, des élèves ont apparemment considéré que le vol n’était jamais moral. (???)</p> <p>⇒ Mes élèves défendent en général la torture si on part de l’hypothèse que la torture fonctionne. Si elle ne fonctionne pas, seul un élève sur 61 défend qu’il est juste de torturer gratuitement un terroriste pour lui rendre, en quelque sorte, “la monnaie de sa pièce”. (??????)</p> <p><u>Points de vigilance</u></p> <p>⇒ Le côté un peu festif du débat général peut faire relâcher l’attention des élèves : il faut qu’ils notent les oppositions que je mets au tableau. Sinon, à part pour leur donner des exemples pour des dissertations, l’exercice perd un peu de son sens pédagogique. En faisant cette activité, je voulais en effet leur donner cours autrement qu’à partir du format texte/lecture du texte/identification de la thèse (auquel je suis de plus en plus sceptique). Mais il faut que ça reste un cours, et pas seulement une foire à l’opinion personnelle.</p>
Selon quels critères ?	(Je n’ai pas compris la question)
Pistes d’améliorations	Je songe à refaire le QCM moi-même en modifiant certaines questions : je les trouve souvent un peu trop bateau.

Annexe

Lien de l'exercice (trouvé sur “*Enseigner la philosophie*”, groupe Facebook de professeurs d
https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSetyRKHtUgHS0GBCociTOBFCKBqeWKDgrhU Zq-qNwHG_iZjA/viewform